Lynx boréal,
nouvelles d'ici et d'ailleurs

© « Les Compères »

La lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Edito

S'il en était besoin, la découverte fin octobre d'une jeune femelle lynx truffée de plomb à la frontière franco-suisse du Jura nous rappelle à l'évidence : la destruction illégale de cette espèce est une des principales menaces qui pèse sur une population déjà bien fragile… La nouvelle période de confinement que nous traversons n'offre donc ni le répit dont la nature aurait eu bien besoin au sortir d'une sécheresse estivale prononcée, ni de garantie sur l'absence de telles atteintes à la faune.
A fortiori, les dérogations accordées par l'État au monde de la chasse, au titre de sa mission d'intérêt général de régulation d'espèces portant atteinte aux cultures et aux élevages, à l'heure où toute autre activité de pleine nature est rigoureusement interdite pour le citoyen de base, prêtent pour le moins à discussion.
Alors oui, en cette période morose, réjouissons-nous d'une bonne nouvelle et anticipons la période des vœux ! Que le PNA lynx en voie de finalisation nous apporte pour 2021 la dynamique indispensable à la sauvegarde de l'espèce et au développement futur de sa population, dans un cadre de concertation équilibré entre tous les acteurs concernés !

Jean-Christophe POUPET, responsable du programme Alpes et grands carnivores au WWF-France

SFEPM

décembre 2020

n°4

Plan National/Régional d'Actions Lynx (PNA/PRA)

Retour sur les derniers COPIL du PNA Lynx

Octobre

Le 3ème COPIL du PNA Lynx s'est réuni le 16 octobre dernier à Dijon avec la possibilité d'y assister par visioconférence. L'équipe d'animation et de rédaction du PNA a d'abord rappelé les démarches conduites ainsi que les enjeux et objectifs du Plan. Elle a ensuite présenté la stratégie du PNA et le but de ses actions ainsi que les étapes finales de validation du document. Un Conseil Scientifique a été constitué à la fin de l'été et le projet de PNA Lynx a été soumis à l'avis de ses membres dans la foulée. Certains membres présents au COPIL ont alors pu intervenir et revenir sur les points principaux relevés dans l'avis formulé.
La réunion de ce COPIL avait pour objectif de recueillir les observations des membres et valider le projet de PNA. Cependant, un temps limité a été dédié pour échanger sur le font du projet de PNA malgré de nombreux points importants soulevés et un certain nombre de remarques pertinentes. Il a alors été décidé que les membres du comité aient la possibilité de faire part de leurs avis détaillés jusqu'à la fin du mois d'octobre et qu'un espace en ligne commun à ces mêmes membres soit créé afin que chacun puisse consulter les avis émis par chacun des membres.

Novembre

Un nouveau COPIL en visioconférence vient d'avoir lieu le 20 novembre juste avant le bouclage de ce numéro. Au programme, un point sur les nombreuses contributions et remarques que les membres ont été invités à faire suite à la version du PNA de fin septembre et suite au COPIL du 16 octobre. L'équipe d'animation et de rédaction du PNA a remanié certaines actions et répondu à de nombreuses questions.
Le projet de PNA est en phase de finalisation. Les membres du COPIL ont jusqu'au 11 décembre pour faire leurs retours. Le passage pour avis consultatif au CNPN est prévu le 16 décembre ; viendra ensuite l'enquête publique puis la consultation pour validation interministérielle.

Rebecca BURLAUD et Antoine REZER, SFEPM

Suivi des populations et observations

Prospection par pièges photographiques en Haute Savoie

Avec le soutien financier du Conseil départemental de Haute-Savoie et en lien avec les enjeux identifiés dans le PNCL en France et dans le PNA en faveur du Lynx boréal, FNE Haute-Savoie mène en 2020 une campagne de prospection de l'espèce ciblée sur plusieurs mailles blanches du Chablais (absence de données, données non confirmées, données anciennes). Plusieurs mailles 10 x 10 km sont ainsi équipées d'un réseau de pièges photographiques destinés à capter la possible présence du grand félin. Les secteurs sélectionnés répondent aux objectifs d'amélioration des connaissances décrits dans les deux plans d'action : zones en marge de l'aire de présence de l'espèce, pauvres en données, en front de colonisation, à enjeux de connectivité.

Christophe GILLES, FNE74

Piège photographique © C.Gilles

Contact : Christophe GILLES / FNE 74 / christophe.gilles@fne-aura.org

Recherche

Publication scientifique : bénéfices du comportement de « cache » des proies du Lynx boréal

Les félins solitaires de grande taille tuent souvent des proies leur permettant de faire plusieurs repas. Pour ce faire, ils doivent cacher la carcasse de la proie qu'ils viennent de tuer pour retarder la venue d'espèces de charognards, vertébrés comme invertébrés. Une des façons de faire est de recouvrir la proie avec de la végétation ou de la neige. Une étude parue en septembre 2020 s'est intéressée aux bénéfices que le Lynx boréal tire de ce comportement de « cache » pour ses proies de grande taille, comme le chevreuil. Elle a montré que le simple fait de recouvrir la proie de neige ou de végétation retardait l'arrivée des charognards et la perte de viande qui lui était associée. Lorsque les carcasses étaient recouvertes de végétation, les oiseaux et les invertébrés charognards mettaient en moyenne trois fois plus de temps à les découvrir que lorsque les carcasses n'étaient pas cachées. Pour les oiseaux charognards, cela correspond à un délai de découverte de la carcasse de 4 à 5 jours. D'après l'étude, cette stratégie ne fonctionne pas avec les mammifères charognards qui utilisent leur odorat plutôt que leur vue pour trouver une carcasse. Le succès de cette stratégie de « cache » anti-charognards permettrait d'expliquer pourquoi le lynx continue à se spécialiser sur le chevreuil, même en cas de faible abondance. Dans cette situation, bien que le lynx passe plus de temps à trouver un chevreuil à chasser, une fois tuée et cachée, la proie lui permet de se nourrir plusieurs jours d'affilé.

Référence de l'article : Teurlings I.J., Odden J., Linnell J.D., & Melis C. (2020). Caching Behavior of Large Prey by Eurasian Lynx: Quantifying the Anti-Scavenging Benefits. *Diversity*, 12(9), 350.

Proie de lynx recouverte.
© Stéphane Regazzoni - OFB

Publication scientifique : pas d'effets en cascade décelés des carcasses de chevreuil tuées par le lynx

La prédation peut influencer diverses fonctions écosystémiques via le transfert de nutriments entre une proie tuée par un carnivore et le sol, puis la végétation. Cet impact dépend certainement de la quantité de carcasse consommée par le prédateur lui-même, mais aussi de la consommation ou de la dispersion des restes de la proie par les charognards. Les nutriments proviennent en effet de l'activité des vers et de la décomposition microbienne et sont directement transférés dans le sol, mais également d'invertébrés morts, ainsi que des fèces des charognards et des prédateurs se nourrissant sur la carcasse. A travers ce mécanisme, la prédation des grands carnivores peut avoir un effet en cascade au sein de l'écosystème, créant un lien entre les écosystèmes aérien et souterrain. Cette étude s'est intéressée aux effets en cascade potentiels des carcasses de chevreuils tués par le Lynx dans les forêts boréales du sud-est de la Norvège. Contrairement à d'autres études menées précédemment sur d'autres types de proies de plus grande taille, les auteurs n'ont pas trouvé d'impacts détectables des carcasses de chevreuils tués par le Lynx sur le sol ou la végétation, aussi bien en été qu'en hiver. Ils expliquent leurs résultats par la taille plutôt faible des chevreuils et par la consommation quasi-totale (environ 90%) des carcasses par le Lynx puis par les charognards, laissant peu de place au processus de décomposition.

Référence de l'article : Teurlings I.J., Melis C., Skarpe C., & Linnell J.D. (2020). Lack of Cascading Effects of Eurasian Lynx Predation on Roe Deer to Soil and Plant Nutrients. *Diversity*, 12(9), 352.

Rubrique écrite par Marine DROUILLY, Panthera

Communication et sensibilisation

Un jeu de rôle pour appréhender les logiques d'acteurs autour du Lynx

Après de multiples reports en raison du contexte sanitaire, les étudiants de 2ème année de BTSA GPN Biqualification Montagne ont participé à un débat autour de la cohabitation entre le Lynx et les acteurs du territoire Jurassien.
Vincent Dams, de JNE, et William Apollinari, enseignant au lycée agricole de Montmorot, ont collaboré afin de mettre en place un jeu de rôle autour de cette problématique. En amont de l'événement, Rebecca Burlaud, SFEPM, est intervenue auprès des étudiants pour apporter des connaissances sur l'espèce et le contexte actuel lié au PNA.
Ainsi, chacun des 16 étudiants incarnait le rôle d'un acteur du territoire, gardé secret jusqu'au jour du débat. Du Maire au technicien ONF, en passant par le président de la FDC, un AMM, ou un touriste, chacun s'est exprimé en fonction des convictions de son personnage.
Cette action s'est déroulée en trois temps, avec d'abord un échange où chacun a pu dévoiler son rôle et exprimer son point de vue. Ensuite, quatre groupes se sont constitués pour approfondir différentes problématiques du débat et ainsi développer des propositions de conciliation. Le jeu s'est terminé par une restitution collective permettant d'évoquer différentes pistes d'évolution.

A l'issue des discussions, les étudiants ont proposé des pistes de réflexion :
«- Il y a une responsabilité vis-à-vis d'une espèce protégée.
- Pourquoi pas un plan de chasse ongulés à une échelle géographique cohérente vis-à-vis de la présence du Lynx et non pas à l'échelle du territoire des ACCA ?
- Il faudrait un organisme neutre pour trancher, mais aussi un système de gouvernance partagée avec des poids d'acteurs équivalents, incluant également pourquoi pas des personnes qui n'ont aucun intérêt économique, politique ou idéologique vis-à-vis de l'espèce.
- Ces méthodes-là de jeu de rôle sont-elles appliquées dans les réunions par exemple ? Cela pourrait permettre à chacun de se mettre dans la peau de l'autre et ainsi être plus à même de co-construire.
- Le point de départ ne serait-il pas aussi de connaître clairement le réel impact des lynx sur les ongulés et d'avoir des chiffres non discutables ? ».
Enfin, la promotion a livré son point de vue sur le jeu de rôle : « Nous avons trouvé cette formule d'apprentissage ludique et formatrice. Elle nous a permis de nous rendre compte des difficultés de la médiation territoriale sur un sujet controversé. C'est une expérience à réitérer et à rependre très largement ! ».

Julie, Margot, Anne, Rosalie, Théa, Hugo, Loris, Renan, Victor, Guillaume, Maxime, Baptiste, Maxence, Matthis, Killian, Victor, étudiants du BTSA GPN biqualifiant

© Rebecca Burlaud

Actualités internationales

Encore une destruction illégale dans le Jura, en Suisse cette fois...

Quelques jours avant le non à la révision de la loi sur la chasse de septembre dernier en Suisse, une femelle lynx du secteur des Franches-Montagnes (Canton du Jura) a été abattue illégalement par arme à feu. Le dernier cas similaire connu dans ce canton remonte à 20 ans.
Le cadavre de l'animal a été découvert le 25 octobre dernier près d'un étang de la commune du Bémont. Le Lynx est aussi strictement protégé du coté helvétique et l'Office de l'environnement a ouvert une enquête pénale pour retrouver l'auteur et les circonstances des faits.
Cette femelle était-elle suitée ? Si c'est le cas, la survie du ou des jeunes, encore exclusivement dépendant(s) de leur mère à cette période, est fortement compromise...
Les destructions illégales sont, avec les collisions routières, les grandes menaces pour l'espèce et sont probablement largement sous-estimées. Pour en savoir plus, lire ici et ici.

Les Suisses disent NON à la loi fédérale sur la chasse

Le 27 septembre 2020 a eu lieu en Suisse un référendum concernant la révision de la Loi sur la chasse. A 51,9%, les Suisses se sont opposés à cette révision et ont ainsi montré au Conseil fédéral et au Parlement qu'ils souhaitaient une protection renforcée de la biodiversité, plutôt que son affaiblissement. Le dialogue va pouvoir reprendre entre tous les acteurs concernés pour élaborer une révision de la loi sur la chasse qui n'affaiblit pas la protection de la biodiversité, dont celle du Lynx. Alors qu'aucun des objectifs de la Stratégie Biodiversité Suisse pour 2020 n'a été atteint, ce « Non » est un acte fort du peuple suisse en faveur de la biodiversité. Cependant, la grande disparité des votes entre communes, certaines ayant voté en faveur de la loi fédérale sur la chasse à plus de 96%, montre qu'un travail de communication et d'engagement de tous les acteurs va être nécessaire pour améliorer l'acceptation des grands carnivores et la coexistence entre activités humaines et biodiversité en général.

Marine DROUILLY, Panthera

Le 3ème séminaire EUROLYNX s'est tenu les 7 et 8 octobre 2020

EUROLYNX est un réseau de chercheurs rassemblés autour de la recherche sur l'écologie et la conservation du Lynx boréal à l'échelle européenne. EUROLYNX est une initiative ouverte basée sur la coopération et le partage de bases de données spatiales sur le Lynx afin d'étudier notamment les changements de comportements le long de gradients environnementaux, ou les réponses des populations face aux changements d'habitat, l'impact des activités humaines, les densités de proies du Lynx ou l'impact des méthodes d'élevage sur l'espèce.

Ce réseau coopératif fonctionne selon un système « bottum-up » et repose sur l'engagement des partenaires et leur implication dans les études au sein d'EUROLYNX. Actuellement, 36 groupes originaires de 18 pays ont rejoint le réseau et 11 groupes de travail ont été créés pour traiter des questions scientifiques, préparer des protocoles de recherche et faire avancer les méthodologies.

Lors de ce 3ème séminaire Eurolynx, plus de 60 chercheurs travaillant sur le lynx se sont réunis en ligne pendant deux jours pour discuter des avancées de leurs travaux.

Par exemple, les participants ont pu échanger sur les facteurs de survie et de mortalité des lynx ainsi que sur leurs déplacements vis-à-vis du réseau routier, pour permettre de réduire les collisions routières avec l'espèce. Les effets des perturbations anthropiques sur le comportement des lynx étaient également un sujet important.

D'autres discussions ont porté sur le suivi par piégeage photographique et le développement du système de gestion des données photos *Trapper*. Par ailleurs, l'initiative *Eurocam* a également été présentée. Elle a pour objectif de développer le stockage des données de piégeage photographique existantes à des fins d'analyses à l'échelle européenne. D'ailleurs, une première étude *Eurocam* est en cours et porte sur les effets des différentes restrictions de circulation liées à l'épidémie de COVID-19 sur le comportement des animaux.

Les nouveaux groupes de travail *période et synchronisation des naissances chez le Lynx* et *dispersion des lynx dans les paysages anthropisés* ont également été créés.

Malgré la constitution de tous ces groupes de travail, quelques échanges en fin de séminaire ont permis d'identifier des lacunes persistantes en terme de connaissances sur l'écologie du Lynx et un calendrier des activités EUROLYNX à venir a été proposé.

Marco HEURICH, Bavarian Forest National Park

Un lynx en Belgique !

Disparu il y a plusieurs centaines d'années, quelques observations depuis 20 ans laissent penser à une potentielle présence du Lynx en Belgique. Cependant, aucun indice n'a pu être vérifié et la présence n'a pas pu être certifiée. Ce, jusqu'au 27 août 2020, lorsque le piège photographique de Maarten Cuvelier a détecté un lynx dans la vallée de la Semois !

Plus d'informations ici.

COVID-19 et félidés

La récente épidémie de COVID-19 liée au SARS-CoV-2, un coronavirus découvert en début d'année 2020, a touché plusieurs millions d'êtres humains pendant le premier semestre. L'origine est sans doute à rechercher du côté d'un virus de chauve-souris asiatique. Le cheminement ayant permis au virus animal de « s'humaniser » n'est pas encore connu. De manière non anticipée, il semblerait que certaines espèces de félidés, au contact d'humains malades, puissent récupérer le virus. Des chats domestiques mais aussi des tigres, des lions et un puma, tous captifs, ont clairement manifesté des signes cliniques compatibles avec ce que l'on sait de la COVID-19 chez les humains. Des isolements de séquences génétiques ont permis de confirmer la présence du virus. Il existe un autre coronavirus chez les félidés, l'agent de la péritonite infectieuse féline (PIF), identifié chez le Lynx boréal. On espère que SARS-CoV-2 ne passera pas chez les félins en nature.

Pour plus d'information, voir l'article de Santini J.M. & Edwards S.J.L. Host range of SARS-CoV-2 and implications for public health. Lancet Microbe 2020 ; publié en ligne le 18 juin. Article et annexe ici.

François MOUTOU

Ouvrages

Le lynx et le Jura à l'honneur dans le magazine *Terre Sauvage*

Le numéro de décembre de *Terre Sauvage* (sortie le 25 novembre), propose un grand dossier sur le Jura et son hôte emblématique : le Lynx boréal. 4 articles, 4 points de vue. Avec un reportage dans le Jura suisse : des journalistes ont pisté le lynx avec Laurent Geslin, photographe animalier qui traque le félin depuis dix ans.

Elodie BERTHAUD, Cheffe d'édition de *Terre Sauvage*

Un lynx sur votre t-shirt : Petit Bivouac

Fred Renaud, photographe de nature et éditeur de livres sur la faune sauvage (Mokkö Editions) lance une petite marque de vêtements et accessoires, éco-conçus et engagés pour la protection et la préservation de la faune sauvage. En tant que membre de l'association 1% pour la planète, la marque reverse un pourcentage de son chiffre d'affaire à des associations sélectionnées pour leur engagement concret sur le terrain : l'ASPAS, le centre Athénas et le Tichodrome. Vous pouvez découvrir cette aventure familiale et leur première collection de produits en série limitée sur le site www.petitbivouac.com.

Fred RENAUD

Acronymes utilisés : ACCA (Association Communale de Chasse Agréée), AMM (Accompagnateur Moyenne Montagne), ASPAS (ASsociation pour la Protection des Animaux Sauvages), BTSA GPN (Brevet de Technicien Supérieur Agricole en Gestion et Protection de la Nature), COPIL (COmité de PILotage), CNPN (Conseil National de la Protection de la Nature), DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), FDC (Fédération Départementale des Chasseurs), FNE (France Nature Environnement), JNE (Jura Nature Environnement), OFB (Office Français de la Biodiversité), ONF (Office National des Forêts), PNA (Plan National d'Actions), PNCL (Plan National de Conservation du Lynx boréal), SFEPM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères), WWF (World Wild Fund).

Contact lynx@sfepm.org

Lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Responsable de la publication : Christian ARTHUR, Président de la SFEPM
Responsable de la rédaction : Antoine REZER
Comité de relecture : Christian ARTHUR, Rebecca BURLAUD et Marine DROUILLY
Conception graphique et mise en page : Dominique PAIN
Photo de couverture : © « Les Compères »

SFEPM
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES

Avec le soutien financier du WWF France